Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 611

Artikel: Apprivoisons les chiffres

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264438

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliothèque Publique et Universitaire - GENEVE
13 MARS 1942

7 MARS 1942 — GENEVE

TRENTIEME ANNÉE — N° 611

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, 17, rue Töpffer
ADMINISTRATION
Mlle Renée BERGUER, 7, route de Chêne
Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 6.—
ÉTRANGER . » 8.—
Le numéro... » 0.25

ANNONCES
11 cent. le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partant du 1er janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

On ne fait les finances d'un pays qu'avec l'âme d'une ménagère économe.

T'STERSTEVENS.

Une force qui s'ignore elle-même : les femmes

N. D. L. R. — *Nous avons reçu pour notre journal l'article ci-après, qui a paru dans la revue suédoise* Hertha, *et que notre amie, Hanna Rydh, présidente de la grande Association féminine, « Frederika Bremer », a bien voulu traduire spécialement à l'intention du* Mouvement.

Hanna Rydh, en effet, est très préoccupée de la responsabilité qui pèse sur les femmes, aussi bien durant la guerre actuelle que lorsque viendra l'après-guerre, et son activité en ce moment tend essentiellement à amener les femmes à comprendre cette responsabilité et à agir en conséquence. Elle-même et ses collègues ont mené parmi les femmes suédoises, au cours de ces dernières années, une magnifique campagne d'éducation civique et démocratique qui a certainement porté des fruits ; mais allant plus loin, elle voudrait intéresser à un effort analogue les femmes d'autres pays, surtout celles des pays neutres, pour lesquelles elle prévoit une tâche essentielle. « L'importance des femmes suisses en ce moment est SI grande... » nous écrivait-elle en nous envoyant cette traduction. Et nous qui pensons comme elle, et qui déplorons souvent l'indifférence et l'horizon limité à d'étroites préoccupations immédiates de tant de femmes capables dans notre pays, nous sommes heureuses de lui donner ici la parole.

...Celle qui signe ces lignes protestait toujours au début de la guerre contre l'affirmation, si souvent répétée, que nous étions tous coupables des événements, que chacun, elle, vous, moi, aussi bien individuellement que collectivement, étions pour quelque chose dans les horreurs déchaînées sur le monde. Que nous en fussions la cause pouvait se discuter, mais alors qu'avons-nous fait pour empêcher ce qui est arrivé ?

L'humanité n'a aujourd'hui aucune excuse. Car, et de quelle façon que nous ayons pu agir, nous étions loin d'être des barbares. Au contraire, nous étions doués de toutes les facultés intellectuelles, et notre développement matériel était poussé à un tel degré que l'on ne peut qu'admirer les génies qui y ont contribué. Nous avions de la sorte en main toutes les possibilités d'entente entre les peuples, tous les moyens techniques de régler les conflits sans violence. Mais qu'est-il arrivé ? qu'avons-nous vu au contraire ? Que des avions, qui auraient dû être employés à faciliter de fréquentes et rapides réunions de délégués intelligents appelés à exercer leur médiation, vont au contraire semant la mort et la destruction parmi des hommes innocents et des monuments irremplaçables, témoins de toute une civilisation. Que la radio, qui devrait rapprocher les hommes, au contraire vomit à plaisir des calomnies venimeuses et des mensonges, si bien que cette comparaison vient d'elle-même à l'esprit : que les hommes utilisent ces merveilles prodigieuses de la technique comme des enfants imprudents manient, sans les connaître, des jouets précieux et dangereux qui les blessent eux-mêmes en se cassant. Ce qui manque à notre humanité, c'est la conception de ces valeurs et la nécessité d'en prendre soin.

...Des millions de mères aujourd'hui pleurent la mort des fils auxquels elles ont donné le jour, et nous savons bien nous-mêmes que, si nous n'hésiterions pas un instant à tout sacrifier à la défense de notre indépendance, rien ne saurait étouffer la douleur de celle qui a perdu un enfant. Et ce n'est pas seulement derrière le front des armées qui se heurtent que les mères souffrent leur martyre, mais il y a aussi des lignes de mères qui combattent pour les leurs contre la famine, le froid, la misère, et qui tombent parfois blessées à mort par ce combat-là. Tout ceci, aucune femme ne peut l'ignorer, toute femme en éprouve la profonde horreur, et pourtant combien s'accusent d'en être coupables ?...

Si seulement, nous pouvions faire comprendre aux femmes, et cela dans tous les pays, que là a été leur faute quand elles n'ont rien fait ni rien voulu faire pour assurer aux Etats et aux peuples des représentants énergiques, qui auraient parlé au nom des mères aussi, et que, par conséquent, elles aussi, par leur indolence et leur paresse d'esprit, sont responsables de l'abîme de misère où est plongé le monde. Car la guerre n'est *pas* un fléau inévitable. Croire à la possibilité d'une entente future pour régler les conflits n'est pas une utopie, et travailler à réaliser cette entente n'est pas le fait de pacifistes aveugles, et diffère beaucoup de l'attitude de ceux qui empêchent leur pays de prendre d'élémentaires précautions défensives alors que d'autres renforcent leurs armements.

Notre génération, si éprouvée et si coupable à la fois, ne peut expier ses torts envers la génération qui vient qu'en faisant de sérieuses tentatives pour rendre impossible une nouvelle guerre. « Hélas ! se lamentent trop de femmes, que pouvons-nous faire, nous, pour empêcher la guerre ?... » — Rien assurément, tant que nous nous endormirons dans notre passivité actuelle à l'égard des affaires publiques, mais davantage en agissant comme de véritables citoyennes ! Les femmes qui possèdent leurs droits civiques doivent en faire usage, *et celles qui ne jouissent pas encore de ces droits doivent comprendre elles-mêmes et faire comprendre aux hommes de leur pays que la mentalité de guerre ne disparaîtra du monde que lorsque les femmes auront acquis l'autorité suffisante pour faire valoir le point de vue des mères sur la stupidité des guerres.*[1]

C'est par leur ardeur soutenue que les femmes obtiendront cette autorité. Car chaque fois que nous manquons à notre devoir de citoyenne, nous reculons d'un pas, et chaque recul dans cette marche a son contre-coup sur les possibilités qui nous sont ouvertes de faire respecter notre opinion de femme. Un jour qu'il était question de la participation féminine à une organisation sociale, un de nos adversaires s'écria pathétiquement : « Que veulent-elles donc, ces femmes ? Le pouvoir ? » ce à quoi nous avons répondu tranquillement : « Précisément. » Nous, les femmes, nous voulons que les femmes du monde entier possèdent ce pouvoir d'étouffer l'égoïsme et l'ambition qui ne comptent pour rien ni la vie humaine ni la conscience libre ; mais nous ne voulons pas d'un pouvoir de vengeance et de despotisme, qui a conduit le monde là où il est. Nous voulons notre part du pouvoir pour réaliser l'idée de *collaboration* et faire entrer ce monde dans la troisième phase de son évolution, où se fera enfin la synthèse entre ce pouvoir maternel, qui date de l'aube de l'histoire, et celui mis en pratique par les hommes seuls, et que nous voyons aboutir maintenant à des bombardements et à des incendies.

...C'est vers cette nouvelle époque que notre génération doit, après avoir constaté la nécessité de cette collaboration, conduire le monde, même au prix des plus grands efforts. Nous ne verrons pas l'aboutissement de cette tâche, mais nous devons savoir au plus profond de nous-mêmes que tout subterfuge pour échapper à ce devoir, tout abandon, toute objection... « je n'ose pas... je ne suis pas capable... je ne sais pas... » est une trahison.

Le travail que nous faisons en Suède dans les Conseils municipaux, les Conseils provinciaux, les Commissions de secours, le Parlement... peut sembler dénué d'importance et sans suite. Mais quel rapport y a-t-il entre les pavés d'un bout de la rue et ceux de l'autre bout ? sinon que les uns et les autres pavent la même rue, facilitent la marche du passant et le conduisent au même but !

C'est avec cette conviction que nous sommes entrées dans la nouvelle année. La tâche devant nous est de toute importance, la moindre hésitation nous fait perdre une occasion précieuse. Que les femmes chez nous n'ont-elles pas perdu par négligence, au cours de l'année qui vient de se terminer ! et quel sera le bilan, pour les femmes du monde entier, de celle qui vient de commencer ?

Hanna Rydh (*Stockholm*).

[1] C'est nous qui soulignons, sachant bien ce que pense notre amie des femme suisses qui ne veulent pas du droit de vote. *(Réd.)*.

Cliché Mouvement Féministe

« Lui » et « Elle » : petite scène familiale trop fréquente.

Lui : *Ne dis pas des bêtises. D'abord, tu ne comprends rien, tu n'es qu'une fille !*

Elle : *Maman, il me dit tout le temps que je ne suis qu'une fille !... Les garçons ont bien de la chance qu'on ne leur reproche pas toujours de n'être* **que** *des garçons !...*

Cliché Mouvement Féministe

La jeunesse et l'extension des cultures en 1942

Sous les auspices de la Ligue du Gothard, Mlle Cécile Clerc, directrice du bureau cantonal neuchâtelois de l'entr'aide à l'agriculture, et M. Pierre Barbey, chef de l'office communal pour l'extension des cultures, ont parlé, le 20 février, à Neuchâtel, de « la Jeunesse et l'extension des cultures en 1942 ».

Après avoir donné un aperçu des efforts accomplis l'année dernière par les agriculteurs, M. Barbey a rapidement tracé le plan de travail établi pour 1942. Le manque de main-d'œuvre et la pénurie d'engrais rendent impossible une augmentation aussi considérable qu'en 1941 de la surface cultivée. Il ne s'agit plus d'étendre les cultures, mais de les intensifier. L'aide que les jeunes citadins pourront apporter aux agriculteurs n'en sera pas moins nécessaire. Les offices compétents se préoccupent déjà d'organiser des cours d'entraînement, pour préparer les jeunes gens à l'effort physique qu'ils devront fournir.

Mlle Clerc a rendu compte ensuite des expériences faites l'année dernière et des leçons qu'il faut en tirer. La jeunesse romande, et surtout la jeunesse féminine, est malheureusement moins zélée que la jeunesse alémanique. Il faut dire que beaucoup de parents n'ont pas encore compris l'effort immense demandé aux paysans, et ne veulent pas laisser partir leurs enfants pour la campagne ! Les jeunes gens s'offrent plus nombreux que les jeunes filles, mais leur placement est plus difficile, parce qu'ils ne savent rien du travail qui les attend. Aussi des cours d'entraînement seront-ils très utiles. Les jeunes filles ont toutes quelques notions de cuisine et de couture suffisantes pour la vie simple de la campagne. Il s'agira d'en trouver un plus grand nombre, pour ne pas être obligé de faire appel aux jeunes filles alémaniques qui ont assez à faire chez elles en ce domaine.

En général, les jeunes volontaires logent chez les paysans. Il serait bon, cependant, de prévoir des camps où ils se réuniront, leur journée terminée. Le camp de l'année dernière à Chaumont a donné d'excellents résultats. Il sera nécessaire, pour généraliser ces camps, de faire appel aux Sociétés de jeunesse, qui ont l'habitude d'organisations de ce genre. Les citadines elles-mêmes, retenues en ville par leur ménage ou leur profession, pourront aussi aider les paysannes par un service de raccommodage, qui, libérant celles-ci de cette besogne d'intérieur, leur permettra de s'occuper activement au dehors. Il est souhaitable que l'on crée de ces services dans nos villes romandes.

Ces exposés illustrés par un film documentaire, ont permis de constater que l'agriculture a encore besoin d'un sérieux coup de main, et à quel point il est nécessaire que notre jeunesse comprenne son devoir, et que ses parents le lui laissent accomplir !

Mad. B.

Apprivoisons les chiffres

A propos d'alcoolisme féminin

L'Abstinence a publié de très intéressantes observations faites à l'asile-clinique psychiatrique de Bel-Air (Genève) par le Dr. Ladame, qui confirment ce que nous savions déjà, soit que le pourcentage des femmes alcoolisées est plus faible que celui des hommes: en effet, sur 100 malades masculins qui entrent dans cet asile, 43 (près de la moitié) sont des alcooliques, alors que sur 100 malades féminines, l'on ne compte que 13 alcooliques. Mais, et ceci peut être sujet à méditation, la moitié de ces femmes alcooliques sont mariées.

Voici d'ailleurs un tableau suffisamment éloquent de la répartition entre les sexes de tous les alcooliques de Bel-Air :

Entrées de toutes les psychoses h. et f.	Etat civil	Entrées des alcooliques hommes et femmes
1 h. pour 1 f.	célibataires	2 h. pour 1 f.
4 h. » 3 f.	mariés	4 h. » 4 f.
1 h. » 3 f.	veufs	1 h. » 3 f.
1 h. » 1 f.	divorcés	1 h. » 2 f.

Les femmes et l'Eglise

Eligibilité féminine

Lors de la dernière assemblée de la paroisse de Saanen, deux femmes ont été élues membres du conseil de paroisse, l'une représentant Gstaad et l'autre Saanen.

Des femmes appartenant à la partie protestante du canton d'Argovie viennent d'adresser au Synode une demande tendant à l'introduction du